

le salon H 6/8 RUE DE SAVOIE  
75006 PARIS  
TÉL. 06 80 17 65 47

# CORINNE MERCADIER

## Polaroids et dessins



*Une fois et pas plus Pola 82, 7,7x7,9 cm, 2002*

*Vernissage mardi 5 novembre 2019 à partir de 18h30*  
*Exposition du 6 au 20 décembre 2019*

*Commissariat de Béatrice Andrieux*

le salon H

Le Salon H présente des oeuvres uniques de Corinne Mercadier, Polaroids SX70 originaux réalisés entre 1987 et 2002, et dessins sur papier à l'encre et au crayon de couleur de 2008 à 2014.

Corinne Mercadier a toujours dessiné, et passant à la photographie elle a continué d'une part pour construire ses séries à partir de 2005 sous forme de carnets de travail, d'autre part en rêvant des images le crayon à la main et ce sont ces dessins-là, de la série *Black Screen Drawings* qui accompagnent les Polaroids au Salon H.

Corinne Mercadier a surtout exposé des tirages de grand format réalisés à partir de Polaroids SX70. Cependant sa méthode de travail la menait à réaliser un certain nombre de Polaroids semblables au cours d'une même prise de vues. Ce sont certains d'entre eux que nous présentons.

Les Polaroids exposés sont issus de deux séries : *Glasstypes* et *Une fois et pas plus*.



*Glasstype 110*, Polaroid SX70, 7,7x7,9 cm, 1987



*Glasstype 98*, Polaroid SX70, 7,7x7,9 cm, 1999

Les **Glasstypes** sont des photographies d'objets peints sur verre par l'artiste, isolés sur un fond sombre. Ils sont entourés d'une aura lumineuse qui leur donne un aspect fantomatique.

Les plus anciens (1987) sont des variations à partir d'architectures peintes de Giotto, alors que les plus récents (1997-99) figurent des objets incertains autour du corps, vêtement, élément de mobilier ou d'architecture.

Un livre d'artiste, ***Dreaming Journal*** (1999), paru aux éditions Filigranes, accompagne ce travail. Il met en parallèle photographies issues des séries *Glasstypes* et *Intérieurs* et un texte de Corinne Mercadier. Dans ce texte les événements au fil des jours se mêlent aux rêveries, au travail en train de se construire.



*Une fois et pas plus* Pola 88, 7,7x7,9 cm, 2002



*Une fois et pas plus* Pola 106, 7,7x7,9 cm, 2002

### Série ***Une fois et pas plus*** (2000-2002)

Cette série fait suite aux *Glasstypes*. Elle passe de la photographie de peintures sur verre à la mise en scène dans l'espace réel : des volumes évoquant le vêtement réalisés par l'artiste sont en suspension dans un paysage. Des personnages sont parfois présents, et sont mis en relation avec un objet flottant, lancé pour la prise de vues.

Par la présence éphémère de l'objet en l'air, ces images évoquent le destin, ce qui arrive. Elles mettent en jeu hasard, vitesse et mouvement.

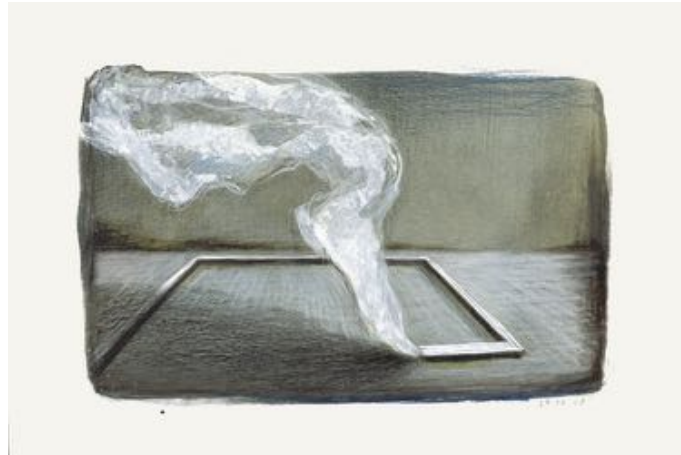
La couleur, proche du noir et blanc, permet à l'objet volant de se fondre dans le décor.

Comme d'autres Polaroids de Corinne Mercadier depuis 1987, par exemple les séries *Paysage* et *Où commence le ciel?*, ils sont réalisés en rephotographiant des tirages argentiques. Il en résulte une mise à distance du réel qui entraîne vers un monde rêveur.

La fabrication de la pellicule Polaroid SX70 a pris fin en 2008, tous les Polaroids de cette exposition sont des pièces uniques vintage.

La présence d'images semblables témoigne de la méthode de travail de Corinne Mercadier et elles n'en sont pas moins uniques.

## Dessins :



*Black Screen Drawing #5, 2008*

La série **Black Screen Drawings** (2008-2014, encre, crayons de couleurs et gouache sur papier, environ 18x15 cm), offre une entrée différente dans un univers qui a pris forme au travers de la photographie.

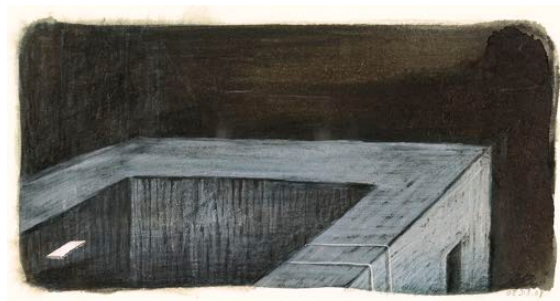
Alors que les dessins des carnets de travail, rapides et utiles, préparent les photographies mises en scène et permettent de concevoir les sculptures lancées, ceux de *Black Screen Drawings* s'élaborent à partir d'une rêverie.

D'un fond d'encre émergent des formes qui s'éclairent et se colorent peu à peu. Ce qui est commun à tous ces dessins, outre l'unité de format et de technique, est l'apparente cohérence des sources de lumière, des ombres et de la perspective.

Ces scènes sans réalité prennent l'aspect détaillé dont la mémoire ou l'observation auraient pu rendre compte. Les moirures du fond d'encre sont interprétées comme des territoires géographiques, et les formes construites sur ces territoires, proches de l'abstraction, sont hors d'un temps ou d'un espace mesurable.

Il ne s'agit pas de paysage, mais plutôt de lieu de spectacle en extérieur sans décor, ni costumes ni personnages. Un théâtre.

C'est la permanence d'une scène, imaginaire ou réelle, qui lie les dessins aux photographies de Corinne Mercadier où se produisent rêves et apparitions.



*Black Screen Drawing #20, 2008*

Corinne Mercadier est représentée par la galerie Les filles du calvaire, Paris



Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le Salon H a été imaginé comme un salon du XXI<sup>ème</sup> siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Février 2013 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, le Salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaine des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le Salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.